

La Lettre des Maisons des Adolescents

région des Pays de la Loire

LES DISPOSITIFS D'ACCUEIL « COLLECTIF » AU SEIN DES MAISONS DES ADOLESCENTS



ALLER À LA RENCONTRE AUTREMENT

L'Association Nationale des Maisons des Adolescents rappelle que leurs missions consistent à : « accueillir chacun et tous, être hospitalier pour les adolescents, leur offrir un accueil bienveillant et actif ; accueillir mais aussi accompagner, conseiller en interne ou bien orienter vers les lieux ad hoc », soins, éducatif, social, insertion, scolaire, judiciaire, etc. (Article de La Revue du Praticien d'octobre 2020 « Maisons des Adolescents 20 ans déjà »).

« Faire accueil » aux adolescents (et leurs familles), à leurs difficultés, leurs impasses, leurs questionnements suppose un temps de parole inaugural et nécessaire, afin de préciser et cerner les contours d'une situation, et de réfléchir à une proposition de rencontre « adaptée » à la singularité de chacun. Mais l'invitation à parler (alors que c'est souvent le motif qui les amène : « il/elle a besoin de parler ») peut parfois être compliquée, ou empêchée pour certains, et ne fait pas toujours sens.

Alors comment permettre que « la rencontre » ait lieu, au sens de faire « accroche » dans « ce lieu et ce lien » pour que les sujets qui s'y adressent trouvent à nommer, à exprimer leur mal être, et à construire des réponses ?

Certaines Maisons des Adolescents réfléchissent à des modalités de rencontre qui convoqueraient moins la parole, par des détours tels que le « groupe », l'art, la culture, etc. D'autres structures ont d'emblée choisi de proposer des dispositifs et des activités qui font appel à la créativité artistique ou autre, ou à des espaces de rencontres collectives.

Cette lettre se propose d'interroger au travers de témoignages d'expériences et de dispositifs collectifs, ou autour d'un média, proposés au sein de différentes Maisons des Adolescents, comment « faire rencontre » avec les jeunes qui y sont reçus ? Quelles en sont les « visées », permettre une forme de parole, de présence, un appui ? Quels effets repérés : retrouver un désir, un fil dans sa vie, renouer un lien ?

L'enjeu du lien se situe, on le sait, au cœur des problématiques adolescentes, à un moment où le rapport à soi et aux autres est mis en question, où l'appui sur les autres, les pairs en particulier peut s'avérer si nécessaire à la constitution de soi, et si complexe en même temps, parfois douloureux. Cette question du lien trouve un écho très particulier dans le temps sociétal actuel qui nous oblige à l'éloignement physique les uns des autres. Mais les adolescents eux-mêmes n'ont-ils pas à nous enseigner des solutions qu'ils inventent pour faire face à l'énigme de la rencontre avec l'autre ?



sentiments, des émotions en les liant, par le vécu du jeu, à des représentations psychiques (images mentales). Ceci convient assez bien aux adolescents pour lesquels le travail d'élaboration psychique par la simple expression verbale n'est pas toujours aisé.

Cette approche utilise le langage du corps, le geste accompagne la parole et la dépasse même parfois, révélant alors pour celui ou celle qui l'énonce les intentions/motivations profondes. Ce travail scénique groupal fait donc fonction de miroir pour chacun et facilite une certaine lecture de soi.

Le psychodrame peut se réaliser de manière individuelle, pour une seule personne avec plusieurs thérapeutes, ou de façon groupale : plusieurs sujets participent alors au psychodrame avec deux ou trois thérapeutes. C'est cette dernière approche que nous souhaitons travailler, en partenariat avec le Centre de Psychologie Clinique de l'Université Catholique de l'Ouest. Le CPC est un centre universitaire de consultations psychologiques ouvert au grand public. Le CPC reçoit des enfants, des adolescents, des adultes et des parents pour des entretiens de soutien, de psychothérapie ou des bilans psychologiques.

Dans le cadre de son accueil clinique, le CPC souhaitait proposer une approche groupale complémentaire aux consultations individuelles, telle que le psychodrame analytique.

La MDA du Maine et Loire, de son côté, réfléchissait depuis déjà quelques temps à un dispositif groupal pour répondre au mieux à la diversité des difficultés rencontrées par les adolescents. Un des psychologues de la Maison des Adolescents, ayant déjà une pratique du psychodrame dans un lieu tiers, a donc souhaité mettre ses compétences au profit des jeunes accueillis au sein de la Mda.

Le groupe se réunit une fois par semaine, sur une durée de 1h30 et se déroule dans les locaux du Centre de Psychologie Clinique, proche géographiquement de la Maison des Adolescents. Ce groupe peut accueillir jusqu'à 6 adolescents, de 16 à 21 ans, d'octobre à mai. Le psychologue de la Mda assure le lien avec les accueillants de la Mda qui orientent les jeunes vers ce groupe psychodrame. La proposition est faite à des jeunes qui ne sont pas à l'aise dans un contexte d'entretien, à des jeunes qui expriment des difficultés dans leurs relations sociales ou à des jeunes qui ont envie de participer à un groupe pour aller mieux.

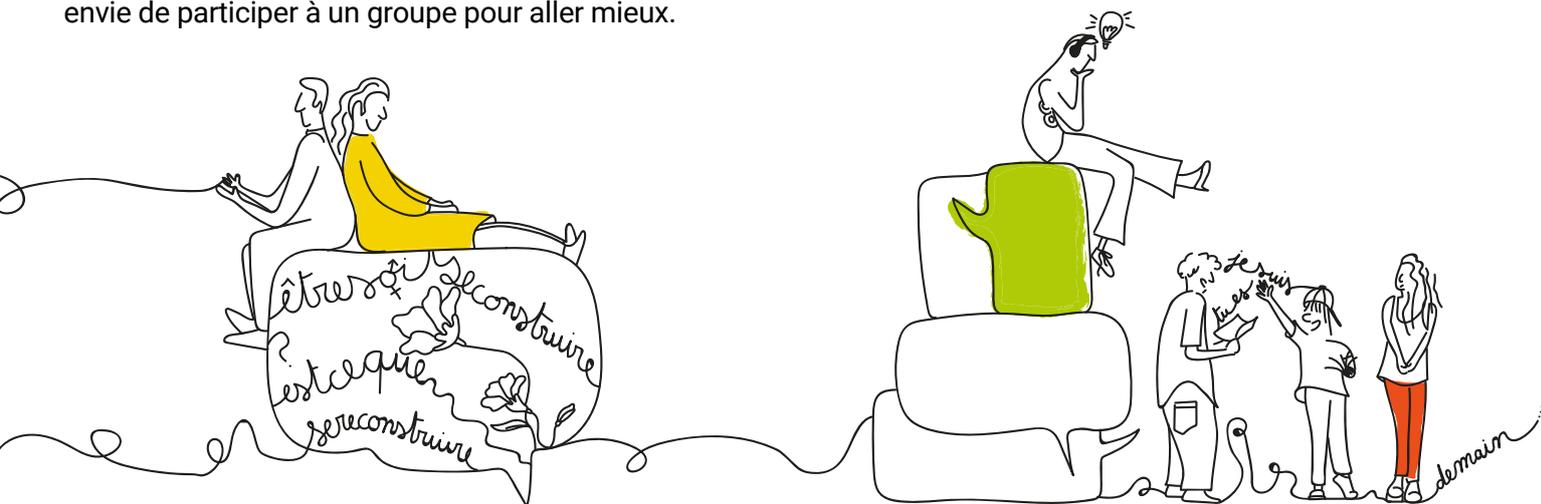
DEVELOPPER LES COMPETENCES PSYCHO-SOCIALES PAR L'INTERACTION

La MDA de la Roche-sur-Yon propose un groupe pour des jeunes ayant des difficultés dans l'estime de soi et dans la relation à l'autre. Pour une grande majorité, ce sont des jeunes réservés, introvertis ayant comme point commun un manque de confiance. Les orientations se font lors de la réunion clinique ou bien directement par le professionnel de première intention.

L'approche groupale nous semble intéressante pour les adolescents, dans la perspective de les mettre en situation d'expérimentation et d'apprentissage. Les séances collectives ont pour objectif de renforcer les compétences personnelles d'adaptation en valorisant les compétences individuelles (estime de soi...) et les compétences sociales (savoir entrer en relation avec ses pairs, être dans un groupe devant et avec les autres...). Le but est de développer les capacités à rencontrer l'autre. Ce groupe nous offre la possibilité d'évaluer le jeune dans une situation de groupe et donc de mieux orienter vers les structures de soin si besoin.

Le programme se déroule en 5 séances d'une heure et demie à raison d'une séance par semaine :

- Favoriser les cohésions et la sécurité du groupe
- Favoriser la prise de parole de façon progressive.
- Mettre en évidence les points communs mais aussi ce qui peut faire difficulté
- Initier un mouvement dans le sens d'un changement et les mettre en posture d'expérience dans leur environnement par une action à mettre en œuvre (prendre la parole pendant un cours, parler d'un sujet à ses parents, aller acheter du pain, trouver une action...)
- Échanger autour de propositions d'affirmations propices à la controverse, à des conflits d'idées ou d'opinions. Nous abordons les thèmes sur l'adolescence avec la consigne que tout argument est recevable.
- Exprimer de l'émotion par le corps et suggérer du moyen de les reconnaître chez l'autre.



- Permettre de découvrir et de comprendre les émotions qui traversent dans certaines situations. Cela permet un arrêt sur image et peut-être une prise de conscience de ce qui se joue, de manière à ne pas se laisser submerger par celle-ci.
- Aborder l'estime de soi sous l'angle de la confiance en soi qui viendrait la nourrir et qui s'acquiert par l'expérience.

Le retour d'expérience nous montre que ce groupe permet de soutenir les jeunes en risque de décrochage scolaire. Il développe l'estime de soi et l'affirmation de soi.

Quelques exemples évoqués lors du bilan :

- Oser prendre la parole en classe,
- Pour certains une plus grande facilité à être en lien avec les autres.

LES GROUPES DE SOCIABILISATION

Le groupe de socialisation de la MDA de la Sarthe, au Mans, a été conçu, à l'origine, à destination des adolescents en situation de décrochage scolaire. Autour de pratiques liées au théâtre, de jeux de société, de découverte de lieux culturels, le groupe visait à partager un temps commun, à reprendre confiance en soi et à recréer un lien avec l'établissement scolaire et les apprentissages. Il a ensuite évolué, sur le plan des objectifs d'une part, et sur le plan du public concerné d'autre part.

Les objectifs du groupe, tel qu'il est mené depuis 2016, sont de :

- Fournir aux professionnels un temps d'observation dans un contexte différent des entretiens et qui apportera des éléments dans le cadre de la prise en charge ;
- Partager un temps commun avec des pairs, recréer ou maintenir un lien social ;
- Restaurer l'estime de soi ;
- Adopter un comportement adapté à une situation ;
- Réguler les inhibitions.

- Pour d'autres très inhibés, l'expérience de ne pas être transparent.
- Certains parents nous ont fait le retour d'un sentiment d'apaisement chez leur jeune.
- Une famille a remarqué une communication facilitée avec leur jeune.
- L'échange dans ce groupe leur donne le sentiment de ne pas être seuls à partager cette souffrance, particulièrement pour les jeunes qui ont vécu du harcèlement et qui ressentent bien souvent un sentiment de honte.
- Nous avons observé pour certains, une modification de leur perception de leur vécu. Par l'échange, ils ont développé un sens plus critique et moins projectif sur l'expérience passée.

Ce groupe de socialisation propose, sous forme de jeux et de techniques théâtrales, des méthodes pour, travailler sur l'image de soi, la concentration, la mémorisation et l'imagination. Lui apporter des outils pour apprendre à travailler en groupe et coopérer avec les autres. Travailler également sur la voix et la diction. Permettre un travail sur l'occupation de l'espace et sur la gestuelle à travers des situations (improvisations et saynètes) afin de développer l'expression et la confiance en soi.

Les adolescents qui participent au groupe sont adressés par les professionnels. Difficultés de communication, d'intégration, inhibition avec parfois déscolarisation sont les principaux motifs d'orientation vers celui-ci.

Une convention tripartite est établie entre l'établissement scolaire, les parents et la MDA.

Le groupe fonctionne sur des sessions de six séances, avec possibilités d'entrée et de sortie en cours de session (on veille toutefois à maintenir six séances au minimum pour chacun).

Un entretien avec l'adolescent et sa famille permet de présenter les modalités du groupe (fonctionnement, lieu, intervenants, horaires). Un entretien de bilan est, de manière générale, programmé.

En fin de session, un temps de reprise impliquant tous les professionnels du projet est organisé.

Pour plus d'informations

RDV sur le site internet de chacune nos structures :



MDA de Loire-Atlantique
02 40 20 89 65
7 rue Julien Videment
44200 NANTES
www.mda44.fr



MDA du Maine-et-Loire
02 41 80 76 62
1 place André Leroy
49000 ANGERS
www.maisondesados49.fr



MDA de la Mayenne
02 43 56 93 67
49 rue Jules Ferry
53000 LAVAL
www.mda53.fr



MDA de la Sarthe
02 43 24 75 74
14 av Général de Gaulle
72000 LE MANS
www.mda72.fr



MDA de Vendée
02 51 62 43 33
133 Bd Aristide Briand
85000 LA ROCHE-SUR-YON
www.mda-85.com

Comité de rédaction : Gilles RONDEAU (MDA 72), Catherine LANGOUET (MDA 53), Vincent BIROT (MDA 49), François ESCUDEIRO (MDA 49), Virginie MAGUIN-ROUMEAU (MDA 49), Elise ALAMOME (MDA 44), Mohammed BENARBIA (MDA 44), Céline VEDANI (MDA 85)

Mise en page : Garance Trétout (MDA 49) Illustration : Isabelle Abraham - Conversation Créative